

« Du réseau, il en faut, mais pas auras d'une école »

Un collectif de riverains et de parents d'élèves se mobilise contre un projet de six antennes-relais, pour le compte de l'opérateur Orange. Elles doivent être installées à proximité de l'école Guéhenno.

La mobilisation

« **Tracts, courriers, pétition en ligne, on a tout fait dans l'urgence** », racontent Dominique et Bertrand du Penhoat, dont la petite-fille est scolarisée à l'école Jean-Guéhenno, rue du Pont-Créon, dans le quartier Saint-Ouen à Caen.

Le couple fait partie d'un collectif de riverains et de parents d'élèves mobilisés contre un projet d'implantation de six antennes-relais pour le compte d'Orange. Selon le dossier d'information transmis à la mairie, les travaux débuteraient en juin 2026, pour une mise en service en juin 2027. Le point qui met tout le monde en alerte ? L'équipement doit être installé à proximité immédiate de l'établissement scolaire.

La visibilité de l'affichage au cœur des critiques

Une pétition en ligne a été ouverte. En quelques jours, près de 250 signatures ont été recueillies. « **L'information circule et ça fédère !** » se réjouit Geneviève Achille, membre du collectif. Un point avait retenu l'attention de résidents et résidentes du quartier : le respect de la loi quant à l'affichage du panneau annonçant le projet.

L'immeuble sur le toit duquel doivent être implantées les antennes-relais est au n° 16 de la rue du Pont-Créon. « **Fin septembre, le panneau de déclaration préalable avait été installé sur le grillage à l'arrière de l'école, dans le chemin du Bouleux, donc pas à la bonne adresse.** » Après le signalement de l'anomalie auprès de la Ville, début novembre, le panneau a été déplacé. « **Il est en grande partie dissimulé par de la végétation** », s'indignent des membres du collectif. Ils relèvent « **un manque de transparence et un défaut d'information** ».

« Un manque de recul par rapport aux risques »

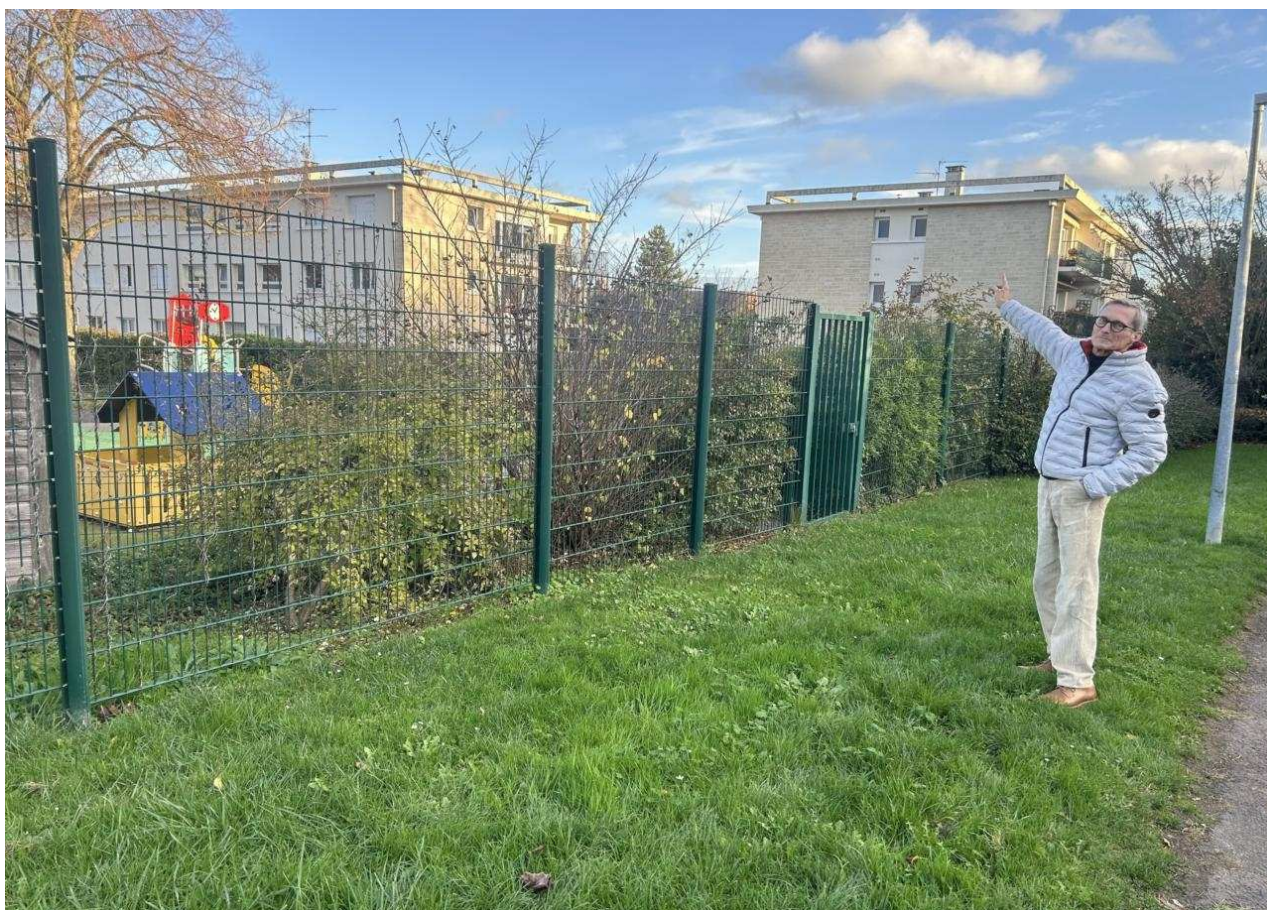
« **C'est grâce aux riverains que toute l'école a eu connaissance du projet** », assure Alice, une mère de famille. Avant de confier ses inquiétudes : « **Il y a un manque de recul par rapport aux risques des ondes sur la santé. À Caen, il doit y avoir d'autres endroits plus appropriés qu'à côté d'une école...** » En contestant l'affichage et sa visibilité, l'objectif des membres du collectif est de temporiser et *in fine*, voir le projet annulé.

L'entreprise Totem, filiale d'Orange en charge du chantier, se veut rassurante. « **L'installation de ces équipements se fait dans le respect de mesures très strictes, de contrôle et de sécurité. Les habitants pourront solliciter l'Agence nationale des fréquences (ANFR), afin que des mesures des niveaux d'ondes soient faites. Mais il y a un besoin de couverture mobile dans cette zone, notamment parce qu'un site d'Orange doit être démonté à proximité.** »

Quinze riverains ont signé un courrier adressé il y a quelques jours au maire de Caen, Aristide Olivier. Il sera destinataire d'un second, au même titre que le préfet, accompagné de la pétition, avant l'expiration du délai de recours. À ce sujet, l'édile précise : « **La municipalité a émis un avis défavorable, du fait de la proximité de l'école, mais cet avis n'est que consultatif étant donné que c'est un projet privé, sur un bâtiment privé.** »

Le collectif a récemment appris qu'un second dossier, déposé à la mairie le 1^{er} octobre pour SFR et Bouygues, prévoit quatre antennes supplémentaires sur un bâtiment voisin. « **Du réseau, il en faut bien sûr, mais pas ici, au ras de l'école...** »

Marie-Eve NADAUD avec Louis MADELAINE.



L'installation d'antennes-relais sur les toits de ces deux bâtiments, qui donnent sur la cour de l'école maternelle Jean-Guéhenno à Caen, fait vivement réagir parents d'élèves et riverains. Ici, Bertrand du Penhoat, membre du collectif. Ouest-France